

Station « Princess Elisabeth » :

© International Polar Foundation / R. Robert

un symbole pour le XXI^{ème} siècle

Construction et aménagement terminés, le pari de l'*International Polar Foundation* (IPF) est gagné : *Princess Elisabeth Antarctica* est la seule station à avoir été construite et achevée durant l'Année Polaire Internationale (API). Depuis la saison 2008-2009, la station accueille la recherche scientifique en Antarctique et suscite intérêt et émerveillement aux quatre coins du monde.

En mars 2009, les « last out » (les derniers à quitter l'Antarctique) rentrent en Belgique. Alain Hubert et son équipe sont à la fois heureux et fatigués. Au grand bonheur de tous, ils ont pu réaliser les premiers tests fonctionnels de l'ensemble des systèmes techniques en place. Une étape importante, puisqu'elle aura permis d'identifier le travail restant à effectuer la saison prochaine. L'expédition BELARE 2009-2010 sera, en effet, la première campagne pleine et opérationnelle de la station « zero emission ».

De construction passive, la station est un concentré technologique qui rassemble en un seul bâtiment des outils de gestion électronique de l'offre et de la demande d'énergie, des sources

d'énergies renouvelables et des installations de recyclage permettant de traiter 100 % de l'eau : « une station polaire révolutionnaire », comme la décrivent plusieurs journalistes au lendemain de son inauguration le 15 février 2009.

Depuis son siège à Bruxelles, l'IPF répertorie ainsi plus de 200 articles internationaux, durant la semaine suivant l'inauguration : Daily Yomiuri (Japon), News 3 (Nouvelle-Zélande), News 24 (Afrique du Sud), A Folha de Sao Paulo (Brésil), The Washington Post (Etats-Unis), Le Monde (France), ... La station *Princess Elisabeth* s'est trouvée propulsée au centre de l'attention médiatique, si bien qu'il a été impossible de passer à côté de son inauguration durant le week-end de la St-Valentin !

Loin des yeux, mais non loin du coeur. Que ce soit auprès de la presse

spécialisée, professionnelle ou généraliste, la station *Princess Elisabeth* aura occupé de nouveau une place importante, témoignant ainsi du réel intérêt qui existe pour cette réalisation et pour le message universel qu'elle entend porter. Tout comme en septembre 2007 et son inauguration à Bruxelles à « Tour & Taxis », nous retrouvons l'engouement du public : symbole de prouesse technologique et humaine, le succès de ce projet est aussi celui de la science, de l'esprit d'entreprise et de l'engagement.

■ L'environnement scientifique en Antarctique

A l'occasion des célébrations de l'Année Polaire Internationale (API) au siège de l'Organisation Mondiale

Météorologique (OMM) à Genève le 25 février dernier, ce fut au tour des scientifiques de saluer la nouvelle station polaire. Pour l'occasion l'IPF avait en effet réalisé pour l'OMM un film dressant un panorama varié des projets de recherche polaire entrepris dans le cadre de l'API : « *Beyond the Poles* ». Ce film fut longuement applaudi par l'assemblée internationale présente dans le grand auditorium de l'OMM, et le Secrétaire Général M. Michel Jarraud a félicité l'IPF pour cette contribution à l'information du plus grand nombre. Ce film sera utilisé par l'OMM lors de la 3^{ème} Conférence sur le Climat (31 août-4 septembre 2009) et dans le pavillon OMM à l'Exposition universelle de Shanghai (1^{er} mai-31 octobre 2010).

Car, au-delà de la glaciologie, la recherche polaire concerne aujourd'hui de très nombreuses sciences. C'est d'ailleurs pour la diversité des recherches qui peuvent y être menées, qu'autant de spécialités scientifiques se sont déjà rendues à la station *Princess Elisabeth*. Dès le retour des premières équipes, les scientifiques ont vanté le choix de l'emplacement de la station, ainsi que les services de support opérationnel auxquels ils ont eu accès. A la fois proche des côtes, du plateau antarctique et de la chaîne de montagnes Sør Rondane, la station *Princess Elisabeth* possède une situation géographique privilégiée.

La recherche polaire est primordiale pour une meilleure compréhension de notre climat : la microbiologie, les sciences atmosphériques, la géologie, l'astronomie ou encore la météorologie ont toutes un rôle à jouer dans l'étude des mécanismes fondamentaux de notre planète. En cherchant à répondre aux changements climatiques, il est important de pouvoir déployer des études transversales, qui incluent plusieurs facettes de la recherche scientifique.

Si en Arctique, la banquise s'affine et se réduit en surface, en

Antarctique, les plates-formes se rompent et s'écroulent dans l'océan. L'Antarctique n'est pas à l'abri des changements climatiques : au début du mois d'avril dans la péninsule, un pont de 40 km de long reliant les îles Latady et Charcot s'est écroulé en son point le plus étroit, relâchant

Antarctique. Il n'y a pas de doute que ces changements sont le résultat d'un réchauffement atmosphérique le long de la Péninsule Antarctique, le plus rapide de l'Hémisphère Sud » comme l'explique David Vaughan du British Antarctic Survey.

Le réchauffement climatique a déjà des impacts énormes sur notre planète. Nous n'avons pas de temps à perdre lorsqu'il s'agit de lutter contre ce fléau

Hillary Clinton



une myriade d'icebergs dans la mer... Cet événement ne sera pas sans conséquences pour la plate-forme de Wilkins. En effet, celle-ci se désintègre maintenant plus rapidement, car elle n'est plus retenue par ce pont entre les deux îles.

« La désintégration de la plate-forme de Wilkins est la dernière en date et la plus importante catastrophe de cet ordre. Au cours de ces dernières décennies, huit plates-formes différentes ont commencé à se désintégrer le long de la Péninsule

L'importance de mailler le réseau antarctique de stations scientifiques afin de poursuivre la recherche et la collecte de données prend ici tout son sens. La recherche polaire est une science encore jeune qui se construit grâce à des observations récoltées simultanément en plusieurs points dans ces contrées. La station *Princess Elisabeth* servira à étudier efficacement la région des Sør Rondane en Antarctique de l'Est et à compléter ainsi le réseau antarctique.

■ La station Princess Elisabeth : une victoire environnementale

« L'écroulement du pont qui tenait en place la plate-forme de Wilkins nous rappelle que le réchauffement climatique a déjà des impacts énormes sur notre planète et que nous n'avons pas de temps à perdre lorsqu'il s'agit de lutter contre ce fléau », proclame Mme Hillary Clinton, Secrétaire d'Etat américaine, lors de la 32^{ème} réunion consultative du traité Antarctique (*Antarctic Treaty Consultative Meeting* ou ATCM) qui s'est tenue à Baltimore début avril.

Lors de cette réunion, la station *Princess Elisabeth* a été acclamée par la communauté polaire pour ses prouesses technologiques, ainsi que pour sa valeur d'exemple dans la société au sens le plus large. La station génère également

un sentiment d'espoir au-delà de sa légitimité scientifique : elle démontre qu'avec les techniques et le savoir-faire existants, il est possible de lutter efficacement contre les émissions de gaz à effet de serre. La Belgique, co-signataire du traité en 1959, disposera maintenant d'une nouvelle station antarctique, symbole du développement durable. Ce fait a été salué notamment par le Ministre belge Van Quickenborne lors de son discours à Baltimore.

L'exemple présenté par la station *Princess Elisabeth*, celui de la gestion des énergies et du « *zero emission* », est de nature à redéfinir la conception des stations scientifiques futures, mais pas seulement ! Il est aussi un repère qui peut inspirer la vie de tous les jours, une référence vers laquelle il faut tendre et sur base de laquelle on peut avancer.

Le symbole fort de la station polaire « *zero emission* » est d'ailleurs rapidement devenu le vecteur d'un nouveau projet éducatif de l'IPF : Classe Zéro Emission (CZE). Situé dans les bureaux de l'IPF à Bruxelles et soutenu par les deux communautés linguistiques du pays, CZE est un atelier pédagogique gratuit destiné aux élèves de l'enseignement belge. L'atelier a pour centres d'intérêt l'étude des changements climatiques, l'exploration des régions polaires, les sciences polaires et l'initiation au développement durable.

CZE est un projet qui s'inscrit dans la durée puisqu'il a été mis sur pied pour une période de trois ans. Cet espace reflète pleinement les missions de l'IPF en matière d'éducation des générations futures et des enseignants, replace la station *Princess Elisabeth* dans son contexte plus général d'étude des changements climatiques, de recherche de solutions et d'actions pour définir notre futur. Un projet d'extension au niveau européen sera présenté prochainement à l'Union européenne pour une mise en place dès septembre 2010.

Lise Johnson et Thierry Touchais 

→ Infos et inscriptions pour Classe Zéro Emission : <www.educapoles.org>